BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

L'école, martyre du système

La rentrée scolaire 2008/2009 a accueilli dans ses 475 structures près de 70 650 élèves. Aussi, afin d'alléger les souffrances des élèves et éviter le «décrochage scolaire», la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj a mis à la disposition de la direction de l'éducation 103 micro-bus qui assureront le transport scolaire dans les 34 communes pour 10 600 élèves.

Photo : DR

La quantité au détriment de la qualité.

A cela s'ajoutent 367 cantines pour servir 36 226 repas aux plus démunis qui n'auront pas à se déplacer à leur domicile parfois distant de plusieurs kilomètres. Le nombre d'élèves par classe pourrait être de l'ordre de 22. Il va sans dire que les moyens humains et matériels existent, mais la volonté de dispenser un savoir de qualité est-elle réelle ?

La rentrée scolaire peut connaître ces jours-ci des difficultés avec notamment la mise en application de la décision du ministre de l'Education nationale, M. Benbouzid, qui consiste à faire passer tous les élèves de cinquième et sixième année au moyen. Celle-ci n'a pas suscité l'adhésion des professionnels de l'éducation, car à terme elle risque d'avoir de lourdes conséquences aussi bien sur le plan quantitatif que pédagogique. En effet, lorsque la décision politique prend le pas sur celle du pédagogue, elle invalide la qualité des savoirs cohérents dira un enseignant. Cette question préoccupe aussi les parents d'élèves et beaucoup d'interrogations surgissent. Par exemple comment expliquer que ni les bacheliers ni les étudiants de toutes disciplines confondues ne maîtrisent aucune langue étrangère ? Les enseignants eux-mêmes, qu'ils soient du lycée ou de l'université ont l'impression de ne pas être reconnus par ce qu'ils ont choisi de faire, ni pour ce à quoi ils ont été formés ; ils se sentent, disent-ils, fréquemment dépréciés dans leur métier, non écoutés par la hiérarchie. Alors qu'ils ne cherchent qu'à faire des propositions en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement. L'enseignant est contraint par ses conditions de travail et par ses propres moyens d'aider les étudiants ou lycéens en difficulté. Ils ne cachent pas leurs rêves de se consacrer pleinement à la transmission des connaissances qui soient à la hauteur des enjeux. Car dégradation il y a : les écoles algériennes sont malades non seulement d'un financement inadéquat, mais aussi et surtout, ceci expliquant cela, de l'abandon. Nos écoles souffrent de mépris dans lequel elles ont été multipliées et se sont développées depuis des décennies, dans une sorte d'anarchie institutionnelle sans moyens à la mesure des besoins, soutient un professeur de l'université d'El Annacer de BBA.Les lycéens et étudiants, pour leur part, se disent victimes de ceux qui ont assassiné l'école. Aujourd'hui à Bordj-Bou-Arréridj comme dans l'ensemble du pays, il existe une nouvelle forme d'analphabétisme liée à l'incapacité à s'adapter aux mutations notamment technologiques, culturelles, médicales...

Un enseignement de mauvaise qualité entraîne l'exclusion d'une grande partie de la société, incapable de s'approprier les nouveaux outils du savoir moderne. Les jeunes élèves qui ont 10 ans aujourd'hui vivront probablement encore en 2040 et auront sans doute à s'adapter à des changements majeurs de plus en plus fréquents et plus profonds que ceux vécus par leurs parents. L'éducation aujourd'hui doit impérativement se préparer au changement permanent : est-ce possible ?

Layachi Salah-Eddine

BATNA

295 517 élèves et 18 000 enseignants ont repris le chemin de l'école

A Batna, la rentrée scolaire officielle s'est effectuée au CEM Lamrani, premier collège de la capitale des Aurès construit en 1912.

Cette année se caractérise à l'instar de toutes les wilayas du pays par la pression au niveau du moyen qui a accueilli 45 526 élèves rien qu'en première année. Le nombre de groupes en première année moyenne est de 1 327 avec une moyenne de 43 élèves par classe. A travers toute la wilaya, ils sont 295 517 élèves à avoir rejoint les bancs de l'école, comme l'encadrement pédagogique et administratif qui se compose de 18 000 personnes.

Les infrastructures d'accueil ont été renforcées par 17 écoles primaires, 21 CEM et deux lycées ce qui porte le nombre des écoles au premier palier à 629, ceux du moyen à 157 et les lycées à 59. Après avoir mis en terre un arbuste dans la cour de l'établissement puisque le slogan est «Un élève, un arbre», le wali, en compagnie des autorités civiles et militaires, a assisté à un cours sur l'importance de l'arbre.

Houadef Mohamed

MASCARA

Près de 260 000 élèves ont rejoint les bancs de l'école

L'ambiance était un peu particulière avant 9h ce samedi. Et pour cause, les artères de la ville étaient occupées par les élèves qui avaient repris le chemin de l'école. Ils seront avec les nouveaux qui feront leurs premiers pas 259 833 élèves dont 15 914 seulement pour le cycle moyen soit plus de 60%.

Pour ce cycle justement, il y a beaucoup d'appréhension en ce qui concerne les capacités d'accueil.

L'on craint avec le flux d'élèves arrivés au moyen de voir des classes surchargées avec plus de 45 élèves. Attendons les bilans de cette rentrée scolaire 2008-2009 pour être fixés. Il convient de rappeler qu'au niveau de la wilaya de Mascara 5 lycées et 5 CEM nouveaux seront fonctionnels. Par ailleurs, cette rentrée sera aussi marquée par un évènement avec le pré-scolaire que l'on veut réhabiliter et à ce niveau ils seront 7194 élèves. En aparté des formalités pédagogiques, ont débuté ce jour même les opérations de soutien aux enfants nécessiteux comme la remise de l'indemnité scolaire de 3 000 DA. Celle-ci avait déjà débuté avant qu'il ne soit décidé de son augmentation et ceux qui l'ont déjà perçue devront revenir pour toucher le complément.

Sehailia et Delamna étaient les premières étapes pour la livraison des cartables scolaires avec fournitures remis aux 38 écoles du primaire par l'APC de Mascara. Ce sont glo-balement 5100 cartables qui ont été distribués et qui ont coûté la bagatelle de 2 200 000 DA.

Pour la petite histoire, nous apprenons qu'avec la même somme allouée à cette opération durant l'année dernière l'on avait procédé à l'achat de nombre d'effets scolaires beaucoup moins importants.

M. Meddeber

AÏN-DEFLA

Forte tension sur le cycle moyen

Si la rentrée s'annonce relativement normale pour les cycles primaire et secondaire, il n'en est rien pour le moyen qui connaît cette année une forte tension. Malgré les 93 CEM dont 15 nouveaux comprenant 8 de remplacement, on s'attend à des classes surchargées jusqu'à 45 collégiens par division comme il est prévu à titre d'exemple à Djelida.

Cet accroissement des effectifs dans ce cycle est dû essentiellement à la «montée» de 29 000 élèves issus de l'examen de 6e soit un effectif global dans le moyen de 80 618 collégiens. Comment caser tout ce monde ? Des mesures non planifiées de longue date sont préconisées : utilisation d'écoles primaires en guise de CEM ou adjoindre des classes du moyen à certains lycées. Dans un cas comme dans l'autre, la différence d'âge des élèves n'a pas été prise en compte. Ainsi, des écoliers de 11 ans seront aux côtés de lycéens de 16 à 19 ans ou encore des élèves de 11 ans avec des enfants du cycle primaire. La psycho-pédagogie semble être reléguée au second plan dans ce cas de figure, faute d'une planification réfléchie et rationnelle. Tels sont les chiffres déclarés par la direction de l'Education à la veille de la rentrée.

Toujours selon les responsables, «la rentrée se fera dans des conditions normales, voire aisées dans le cycle élémentaire», assure-t-on. Samedi, ce sont 79 438 élèves dont 15 117 nouveaux qui ont rejoint les bancs de 425 écoles, soit 4 nouvelles de plus cette année. La moyenne serait de 27,68 élèves par classe. S'agissant du cycle secondaire 22 880 lycéens et lycéennes fréquenteront 33 lycées soit un de plus, 3 autres lycées seront des établissements de replacement. On s'attend à une moyenne de 33 à 34 élèves par division.

Pour parer au plus pressé, les directives données entre autres aux directeurs de l'éducation des 48 wilayas lors de la dernière réunion est de surseoir à l'éradication des locaux préfabriqués et de continuer à les utiliser «en attendant la livraison des infrastructures en cours de réalisation, d'utiliser comme salle de cours les dortoirs non occupés, d'étendre les emplois du temps aux lundis et jeudis après-midi. Pour ce qui est de la restauration des élèves, ce sont 14 nouvelles cantines qui seront ouvertes et 10 autres pour l'après-Ramadan.

En ce qui concerne l'encadrement, on compte 2 704 PEM et 451 postes à pourvoir avec un manque de 60 enseignants de français.

Un manque aussi dans le cycle secondaire qui compte 1 315 PES. Ce déficit-là étant de 36 enseignants mais 12 postes ouverts sont à pourvoir après résultats du concours.

Une nouveauté cependant à signaler, pour ce qui est de l'enseignement préscolaire, on indique que 63% des écoles ouvriront des divisions préscolaires soit 357 divisions pur recevoir 8 925 élèves de moins de 6 ans. Là aussi cet enseignement nécessitera la mobilisation de 357 enseignants éducateurs. Concernant les manuels, «que tout le monde se rassure… ils seront tous disponibles !! Une autre indication aussi, «la prime de 3000 DA pour chaque enfant scolarisé sera liquidée au plus tard le 30 septembre».

Karim O.

ALORS QUE 229 000 ÉLÈVES ONT REJOINT HIER LES CLASSES À BLIDA

Les enseignants du lycée Ibn Djenni de Bougara en grève

Les enseignants du lycée Ibn Djenni de Bougara, à 20 kilomètres à l'est de Blida, sont entrés hier en grève illimitée pour manifester leur courroux à l'égard de leur proviseur dont ils réclament le départ.

En effet, dans une correspondance adressée au directeur de l'éducation, les enseignants grévistes, affiliés au CNAPEST, avaient demandé l'intervention urgente de ce dernier pour mettre fin aux «dépassements commis par le proviseur à l'encontre des enseignants et à son laxisme vis-à-vis des comportements obscènes» de certains élèves à l'intérieur du lycée qui «s'adonnent au tabagisme».

Aussi, nous apprenons que l'une des enseignantes de ce lycée a poursuivi le proviseur en question en justice pour diffamation. Celui-ci l'avait traité de femme aux mœurs légères.

C'est dire que la rentrée scolaire à Bougara s'est caractérisée cette année par ce fait inattendu, pour lequel il est souhaité, par beaucoup, un dénouement impératif aux fins d'éviter aux élèves d'être les otages de frictions entre les enseignants et leur proviseur.

Enfin, il est à noter que cette année, 229 000 élèves, tous paliers confondus, ont retrouvé le chemin des classes.

M. B.